

ANNÉES DIFFICILES 1914-1918 et 1939-1945

A) Deux guerres :

Lors de la première guerre mondiale, il y avait des jeunes qui s'enrôlaient de façon volontaire par goût de l'aventure. Parmi eux se trouvaient quelques-uns des nôtres. Ils se sont vite aperçus des difficultés et des misères que la guerre engendrait. Puis il y eut la conscription, loi par laquelle tous les hommes aptes à faire la guerre étaient enrôlés obligatoirement. Plusieurs se cachaient dans les bois ou ailleurs pour échapper aux militaires qui les recherchaient; ceux-ci arrivaient souvent à l'improviste. Les fils de cultivateur demandent au gouvernement fédéral de leur accorder une exemption, mais ça leur est refusé.

En 1940, lors de la deuxième guerre mondiale, le gouvernement, par une loi, décrète la conscription. En 1941, le service militaire est obligatoire pour les hommes de 21 à 24 ans.

Ces deux guerres ont fait bien des cœurs brisés; d'abord de voir partir un père, un mari, un fils, ensuite d'apprendre qu'il avait été frappé ou tué par l'ennemi. Rares sont ceux qui sont revenus sains et saufs.



On peut remarquer au premier rang M. l'abbé Alcide Lemaire. Plusieurs reconnaîtront des parents, des amis.



Mme Galarneau et son fils Louis.

B) Épidémie : «la grippe espagnole»

Plus d'un ont entendu raconter comment cette terrible maladie a fauché sans pitié des vies humaines. Aucun vaccin pour la prévenir. Une personne passait de vie à trépas

en l'espace de quelques heures. Plusieurs familles (20 environ) de notre paroisse ont été éprouvées par cet épouvantable fléau. La maladie était si contagieuse qu'il était recommandé de ne pas entrer les morts dans le temple pour une sépulture. Ils étaient seulement portés sur le perron de l'église où le prêtre bénissait le corps et c'était l'inhumation sans tarder. Les gens mourraient comme des mouches. Une photo des paroissiens est prise après la messe ce dimanche là, au cas où d'autres seraient absents les jours suivants.

C) Crash économique :

Jusque vers les années '39 et '40, la situation économique était guère reluisante. On se remettait mal de la plus terrible crise qui a affecté le monde entier en 1929. Le chômage était à son maximum; aussi les gens étaient soumis à de grandes privations, car le marché s'effondre et il n'y a pas d'argent. Le beurre se vend 15 sous la livre, les œufs, 16 sous la douzaine; le bœuf vivant, 1 sous la livre, le porc abattu, 5 sous livre. On peut facilement imaginer la pauvreté chez tous les gens. Il n'y a aucune assurance, aucune allocation, aucune pension, aucune aide du gouvernement.